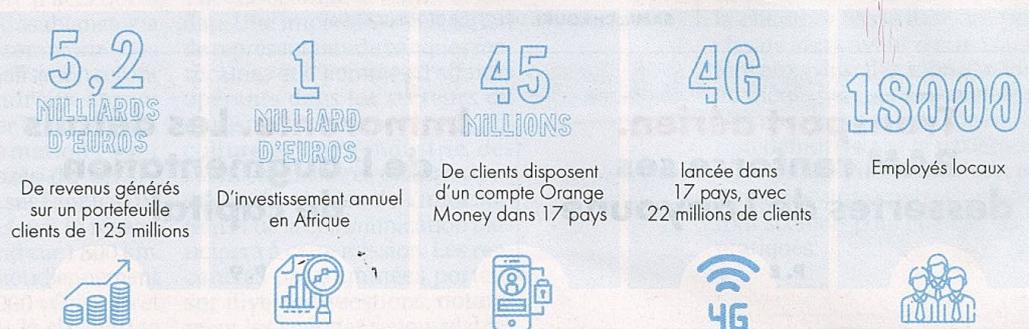


Un Africain sur 10 est client d'Orange



SOURCE : ORANGE

IPO Orange MEA. La Bourse de Casablanca, l'heureuse élue ?

Orange prépare du lourd. Le plus grand fournisseur français de téléphonie mobile envisage l'introduction en Bourse de sa division africaine et moyen-orientale. La Bourse de Casablanca est bien partie pour être l'heureuse élue de cette IPO.

Khadim Mbaye
k.mbaye@leseco.ma

Du lourd! Orange SA, plus grand fournisseur français de téléphonie mobile, envisage une introduction en Bourse pour sa division africaine et moyen-orientale. Si l'entreprise se refuse tout commentaire sur cette introduction en Bourse d'un milliard de dollars, sans doute l'une des plus grosses opérations de la société française Orange en 2020 selon nos sources, le CEO Stéphane Richard, cité par le groupe financier américain spécialisé dans les services aux professionnels des marchés financiers et dans l'information économique et financière qu'est l'agence Bloomberg, dit l'opérateur «techniquement prêt» pour l'IPO et aurait mandaté des conseillers à cette fin, lesquels seraient Morgan Stanley et BNP Paribas. Ils auraient ainsi la charge de diriger le processus d'introduction en Bourse. Où les actions de Orange seront-elles cotées (pays, type de marché...)?

Avant la fin du premier semestre 2020?

On a déjà quelques indices ou des débuts de réponse à ces questions. Toujours selon la même source, Paris et Londres sont envisagées pour cette IPO.

Si cette hypothèse semble plausible au vu de la taille de l'entreprise, «rien n'empêche Orange de choisir une place boursière africaine au vu des objectifs de développement du groupe français», estime une source au sein de l'entreprise, laquelle a inauguré, ce mercredi 8 janvier, son nouveau siège opérationnel au Moyen-Orient et en Afrique à Casablanca Finance City (CFC), première place financière en Afrique et partenaire des plus grands centres financiers internationaux (détails en p.3). Tout porte à le croire car, pour Stéphane Richard, «Orange est l'un des rares groupes internationaux à avoir fait le choix stratégique, il y a 20 ans, de chercher à se développer en Afrique et au Moyen-Orient. Nous sommes convaincus de l'immense potentiel de cette région». À bien des égards, poursuit le PDG d'Orange, l'Afrique peut être considérée comme un modèle de transformation numérique; l'argent mobile en est un exemple pertinent. La Bourse de Casablanca sera-t-elle pour autant l'heureuse élue de l'entreprise de télécommunications? En tout cas, l'ouverture d'un nouveau siège social MEA à Casablanca est considérée par Orange comme un «message symbolique» et «la preuve de notre volonté d'être encore plus proche de nos clients». En at-

tendant, une source proche du dossier annonce que tout devrait être rendu public d'ici la fin du premier semestre de l'année, même si du côté du service communication d'Orange MEA, il est encore trop tôt pour avancer des dates concernant l'introduction en Bourse. «Si introduction en Bourse il y a, cela sera la toute première opération pour la filiale de Orange en Afrique et au Moyen-Orient. Vous imaginez bien que l'opération doit être prise très au sérieux», nous indique-t-on. D'autres débuts de réponse concernant l'appel public à l'épargne des activités de Orange au Moyen-Orient et en Afrique; celui-ci devrait permettre à l'entreprise de lever des capitaux pour son expansion. Il viendra ainsi s'ajouter aux 26,5 milliards de dollars d'introduction en Bourse en Europe au cours des 12 derniers mois, selon les données compilées par Bloomberg. Y a-t-il meilleur marché que celui africain pour se tailler la part du lion? Si les activités de la société au Moyen-Orient et en Afrique ont rapporté 1,67 milliard d'euros (1,8 milliard de dollars) de bénéfices ajustés avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement en 2018, Orange est présent dans des marchés importants dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Mali. ●